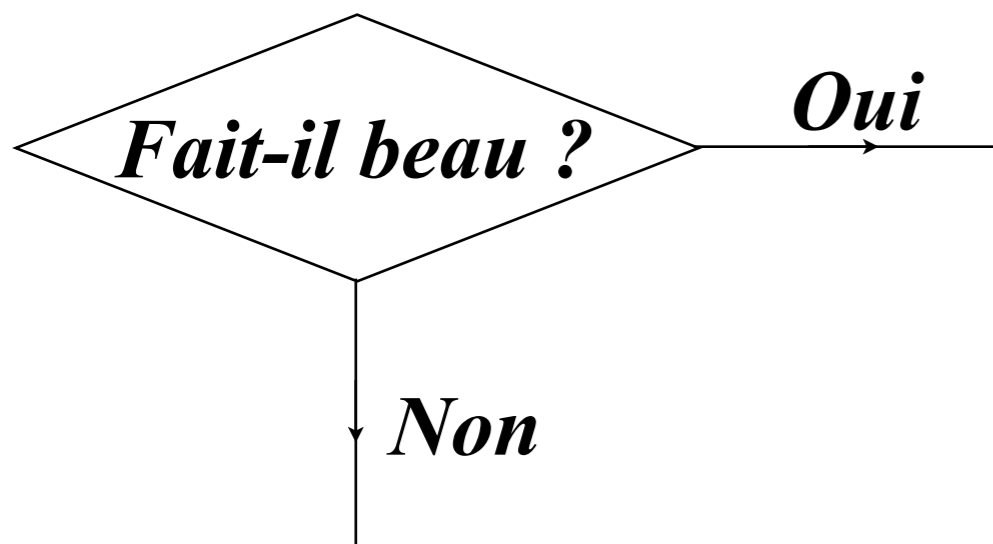




# La Prise de Décision



# Les comparaisons numériques

- Les opérateurs de comparaison usuels fonctionnent sur les nombres entiers et approchés :

*Expression*

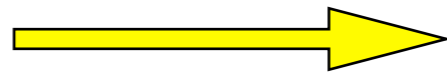
3 > 5

*a pour valeur*



false

3 < 5



true

5 < 2 + 1



false (*+ est prioritaire sur <*)

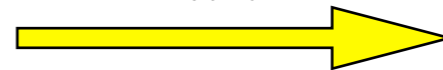
*En cas de doute :*

*5 < (2 + 1)*

- Les valeurs constantes **true** et **false** sont les valeurs booléennes. On peut afficher une valeur booléenne.

```
print(3 < log(2));
```

*Run*



false

- Une **expression booléenne** est une expression dont la valeur est booléenne.

# ATTENTION !

- Les signes  $\leq$  et  $\geq$  des maths se notent  $\leq$  et  $\geq$  en programmation !

$3 \geq \text{PI}$   $\xrightarrow{\text{a pour valeur}}$  false  
 $3 \leq 2 + 1$   $\xrightarrow{\text{a pour valeur}}$  true

- Le signe = des maths se note  $==$  en Processing/Java/C lorsqu'il sert à vérifier qu'une égalité est vraie.

$\text{pow}(2,10) == 1024.0$   $\xrightarrow{\text{a pour valeur}}$  true  
 $\text{PI} == 3.1416$   $\xrightarrow{\text{a pour valeur}}$  false  
 $\text{PI} == 3.1415927$   $\xrightarrow{\text{a pour valeur}}$  true

- Mais ne vous fiez pas au dernier exemple ! En principe il est illusoire de demander l'égalité exacte entre deux nombres approchés !

$0.1+0.1+0.1+0.1+0.1+0.1+0.1+0.1 == 0.7$   $\xrightarrow{\text{a pour valeur}}$  false

# Distinguer = (affectation) et == (égalité)

- C'est l'une des erreurs majeures du débutant !

```
int x = 2, y = 3, z = 6;    // déclarations + initialisations
```

```
z = z + 1;                // z devient égal à z + 1, donc à 7
```

```
y == x + 1                // est-ce que y vaut x + 1, c'est à dire 3 ?
```

└─> true

```
x == y + 1                // est-ce que x vaut y + 1, c'est à dire 4 ?
```

└─> false

```
x + 2 == y - 1           // est-ce que x+2 vaut y-1, c'est à dire 4==2 ?
```

└─> false

- Le résultat de `x == y` est bien un booléen.

# L'expression conditionnelle `if ... else ...`

- Vitale, elle permet de prendre une décision à un moment donné.

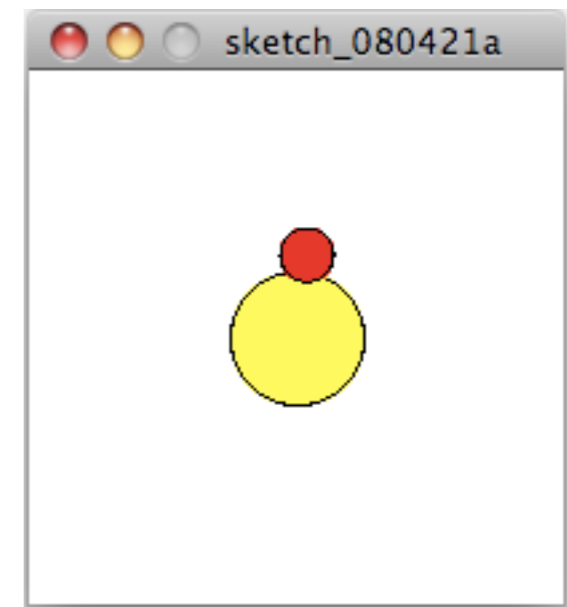
*SI ... ALORS ... SINON ...*

*`if (...) { ... } else { ... }`*

- Exemple. Une **balle vibrante** rouge part du centre du canvas, elle suit un mouvement aléatoire.

- On utilise la méthode `random(n)` dont la signature est `float random(float n)` et dont le résultat est un nombre approché aléatoire de  $[0;n[$ .

Par exemple,  $\text{random}(6) \in [0.0;6.0[$  au petit bonheur la chance...



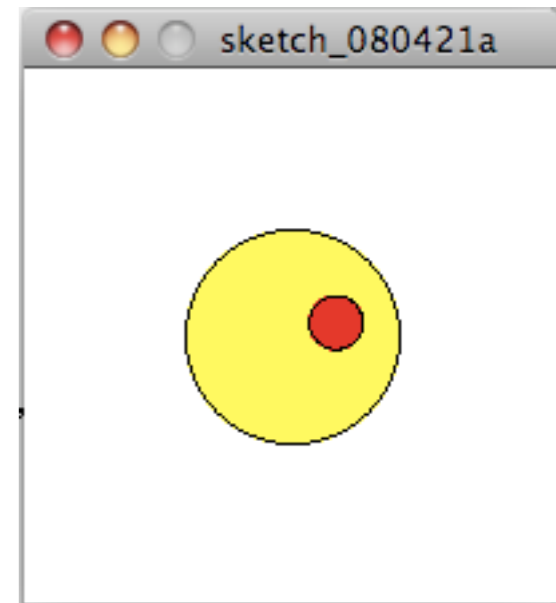
- Version 1. On laisse la balle aller où elle veut...

```
int largeur = 200, hauteur = 200;           // dimensions du canvas
int rayonBalle = 10;                       // rayon de la balle rouge
int rayonCercle = 50;                     // rayon du cercle jaune
float x, y;                                // position de la balle

void setup() {
  size(largeur, hauteur);
  x = largeur/2;                            // position initiale
  y = hauteur/2;                            // de la balle
}

void draw() {
  background(255,255,255);                 // couleur de fond du canvas
  fill(255,255,0);                         // remplissage du cercle en jaune
  ellipse(largeur/2, hauteur/2, 2 * rayonCercle, 2 * rayonCercle);
  fill(255,0,0);                           // remplissage de la balle en rouge
  ellipse(x, y, 2 * rayonBalle, 2 * rayonBalle);
  float dx = random(6) - 3, dy = random(6) - 3; // déplacement aléatoire
  x = x + dx;                              // et mise à jour de la position
  y = y + dy;
}
```

- Version 2. Je veux empêcher son centre de sortir du cercle jaune. Je teste la distance des centres et la compare au rayon du cercle :



```
void draw() {  
  background(255,255,255);  
  fill(255,255,0);  
  ellipse(largeur/2, hauteur/2,2*rayonCercle,2*rayonCercle);  
  fill(255,0,0);  
  ellipse(x,y,2*rayonBalle,2*rayonBalle);  
  float dx = random(6)-3, dy = random(6) - 3;  
  float xSuiv = x + dx;           // la position suivante  
  float ySuiv = y + dy;  
  if (distance(xSuiv,ySuiv,largeur/2,hauteur/2) < rayonCercle) {  
    x = xSuiv;                   // si la position suivante est encore dans  
    y = ySuiv;                   // le cercle, je peux mettre à jour la position  
  }                               // sinon je ne fais rien...  
}
```

```
float distance(float x1, float y1, float x2, float y2) {  
  return sqrt(pow(x1-x2,2) + pow(y1-y2,2));  
}
```

← une fonction  
auxiliaire

- Dans l'exemple précédent, nous avons utilisé la forme :

***SI ... ALORS ...***


qui s'exprime en Java sous la présentation suivante :

```
if (condition) {  
    ...  
}
```

- Notez que la condition est une expression booléenne entre **parenthèses**, et que les instructions qui seront exécutées si la condition est vérifiée sont entre **accolades**.

- Une suite d'instructions entre accolades se nomme un **bloc**.

```
if (condition) {  
    instruction1;  
    instruction2;  
    ...  
}
```





- Mais dans la plupart des cas, nous devons prévoir ce qui se passe si la condition n'est pas vérifiée.

*SI ... ALORS ... SINON ...*

qui s'exprimera cette fois sous la présentation avec deux blocs :

```
if (condition) {  
    instruction1;  
    instruction2;  
    ...  
} else {  
    instruction8;  
    instruction9;  
    ...  
}
```

- Vous aurez bien noté que le mot "then" est sous-entendu !

- Exemple. Je veux que le contour du cercle soit électrifié ! Si la balle touche le cercle, elle reçoit une décharge et se retrouve brutalement au centre !

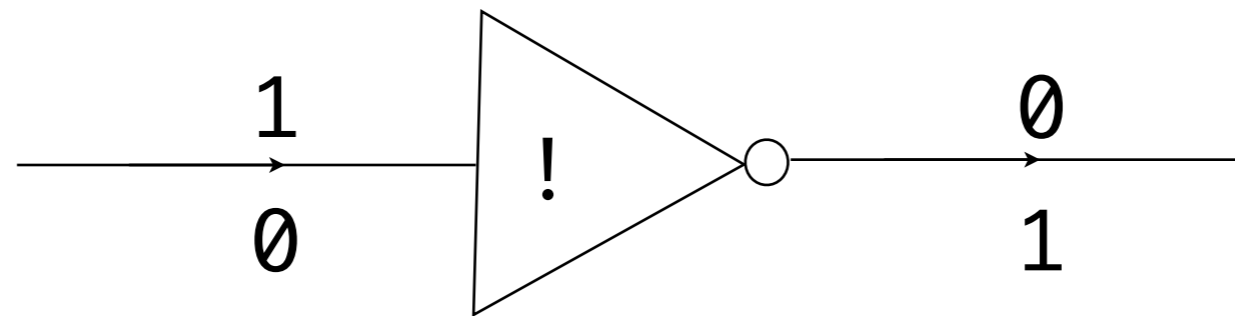
```
if (distance(xSuiv,ySuiv,largeur/2,hauteur/2) < rayonCercle) {  
    x = xSuiv;  
    y = ySuiv;  
} else {  
    println("Aïe !");  
    x = largeur/2;  
    y = hauteur/2;  
}
```

- L'oubli du `else` est aussi une erreur fréquente dans les programmes !
- Les instructions dans chaque bloc sont décalées par-rapport à la marge, pour bien montrer à quel niveau elles se trouvent. On dit qu'elles sont indentées. **Respectez l'indentation !**

*Auto Format !*

# Les opérateurs booléens ! && ||

- La **négation** d'une expression booléenne  $E$  se note  $!(E)$ . Par exemple, la négation de  $x == y$  se note  $!(x == y)$ , dont l'abréviation est  $x != y$
- Attention, la négation de  $x < y$  est  $x >= y$ .
- Si  $E$  vaut true, alors  $!E$  vaut false, et inversement. Les électroniciens disent que le circuit not est un *inverseur*.



*la porte "NOT"*

- Exemple : si le nombre entier  $n$  n'est pas premier :

```
if (!premier(n)) {  
    ...  
}
```

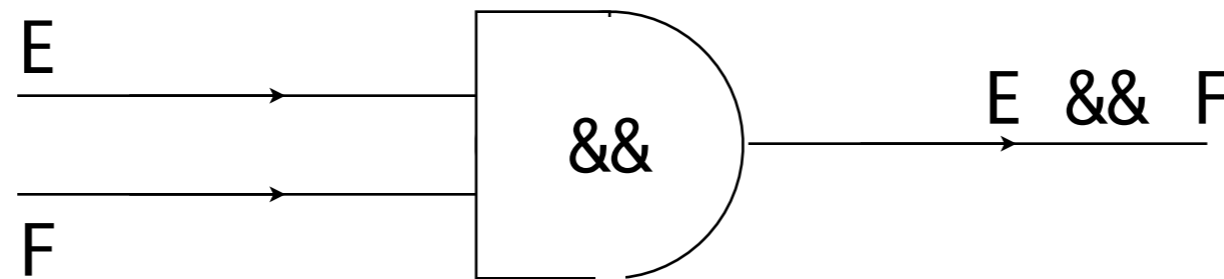
avec

```
boolean premier (int n) {  
    ...  
}
```

- La **conjonction**  $E$  et  $F$  de deux expressions booléennes  $E$  et  $F$  se note en Java  $E \ \&\& \ F$ . Par exemple, pour exprimer que  $n$  est premier et que  $n$  est plus grand que 100, la condition s'écrira :

`premier(n) && (n > 100)`

- Une expression booléenne  $E \ \&\& \ F$  vaut true si et seulement si  $E$  vaut true et  $F$  vaut true. Elle vaut false dans tous les autres cas.
- Les électroniciens schématisent un circuit ET de la manière suivante :



*la porte "AND"*

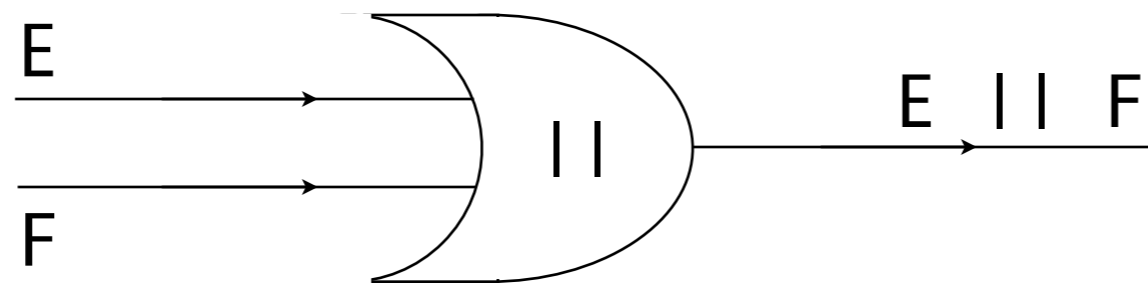
- **COURT-CIRCUIT!** Attention, dans l'expression  $E \ \&\& \ F$ , l'expression  $E$  est évaluée en premier. Si elle vaut false, le résultat du  $\&\&$  est false sans avoir besoin d'évaluer  $F$ . Ceci est TRES IMPORTANT!

`if ((x != 0) && (1/x > y)) ...`

- La **disjonction**  $E$  ou  $F$  de deux expressions booléennes  $E$  et  $F$  se note en Java  $E \ || \ F$ . Par exemple, pour exprimer que  $n$  est premier ou qu'il est plus grand que 100, la condition s'écrira :

premier(n) || (n > 100)

- Une expression booléenne  $E \ || \ F$  vaut false si et seulement si  $E$  vaut false et  $F$  vaut false. Elle vaut true dans tous les autres cas.
- Les électroniciens schématisent un circuit OU de la manière suivante :

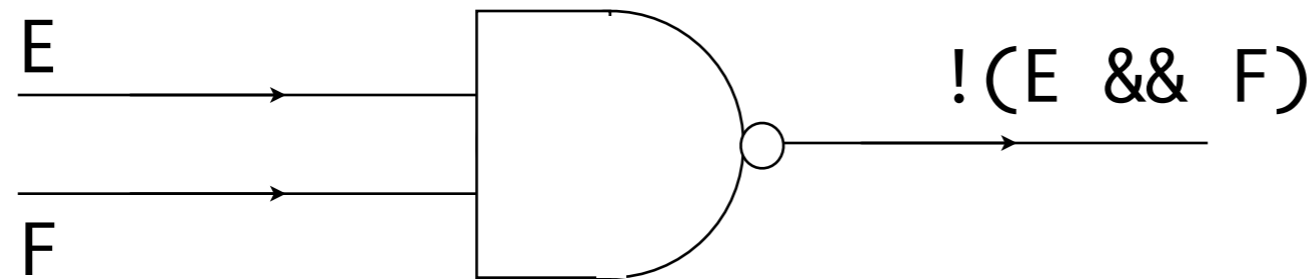


*la porte "OR"*

- **COURT-CIRCUIT!** Attention, dans l'expression  $E \ || \ F$ , l'expression  $E$  est évaluée en premier. Si elle vaut true, le résultat du  $||$  est true sans avoir besoin d'évaluer  $F$ . Ceci est TRES IMPORTANT!

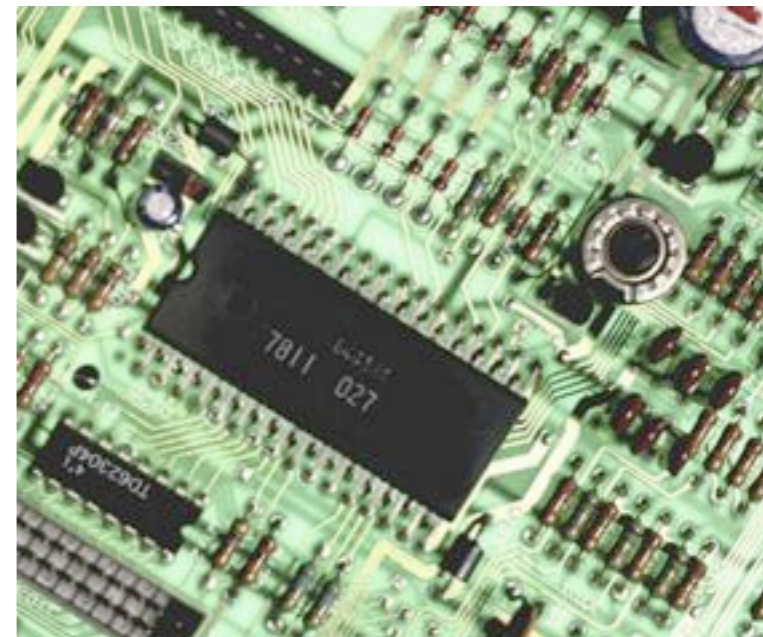
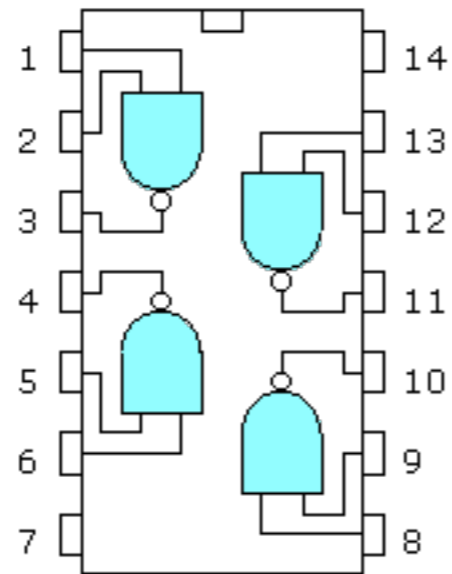
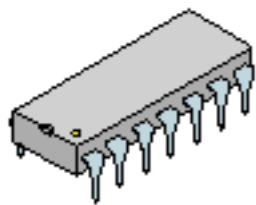
if ((x > 0) || (x < -2)) ...

- On peut montrer [cf TD] que la seule porte NAND [la négation du AND] suffit à engendrer les autres portes ! Cependant elle n'existe pas en Java ! Les électroniciens la connaissent bien.



*la porte "NAND"*

- Les portes logiques sont de petits circuits électroniques qui forment, avec les transistors, le coeur de nos ordinateurs :





*Les Méthodes*

- Les langages objets ont des méthodes, les autres ont des fonctions.
- Une méthode peut avoir ou non un **résultat** ! Une méthode sans résultat se contente d'effectuer une action (afficher du texte, déplacer une balle dans le canvas, modifier une variable, etc).

**void** méthode(int x)

↑  
int → ∅

*pas de résultat,  
seulement une action !*

**float** méthode(int x)

↑  
int → float

*un (seul) résultat,  
de type float.*

- Par exemple, les méthodes `print(...)`, `line(...)`, `background(...)` n'ont pas de résultat.
- Par contre, les méthodes `log(...)`, `sin(...)`, `sqrt(...)` retournent un résultat.
- Notre méthode `distance(...)` de la page 7 retourne un résultat.
- L'ordre des méthodes n'a pas d'importance !



# Les fonctions sans résultat

- Une méthode sans résultat se contente d'**effectuer une action**.
- Les plus célèbres en Processing sont `setup()` et `draw()`. La méthode `setup()` initialise l'animation, tandis que la méthode `draw()` dessine l'image courante et effectue les actions de mise à jour pour passer à l'image suivante.
- Voici une méthode qui affiche un *smiley* à l'écran, sans résultat.

Aucune animation, donc seulement la fonction `setup()` :

```
void smiley() {  
  fill(255,255,255);  
  ellipse(50,50,80,80);  
  ellipse(35, 40, 8, 8);  
  ellipse(65, 40, 8, 8);  
  line(50,40,50,60);  
  bezier(35,70,45,80,55,80,65,70);  
}
```

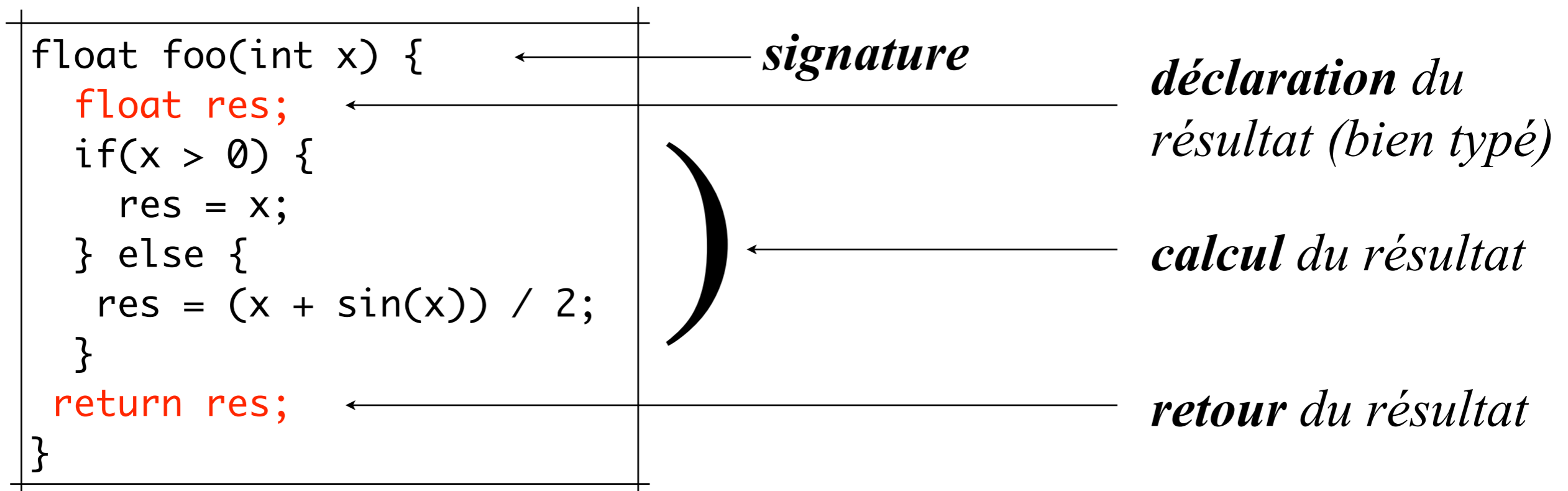


```
void setup() {  
  size(100,100);  
  background(255,255,255);  
  smiley();  
}
```

Une méthode ne fait rien si on ne l'invoque (appelle) pas !

# Les fonctions avec résultat

- Une méthode avec résultat va **effectuer un calcul** et **retourner le résultat** de ce calcul à celui qui l'a appelée.
- Le retour du résultat à l'appelant se fait avec l'instruction **return** qui abandonne immédiatement la méthode, avec le résultat sous le bras !



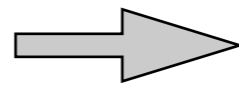
```
void setup() {  
  println("foo(5) = " + foo(5));  
  println("foo(-5) = " + foo(-5));  
}
```



```
foo(5) = 5.0  
foo(-5) = -2.0205379
```

- On peut parfois simplifier le schéma précédent :

```
float moyenne(float x, float y) {  
    float res;  
    res = (x + y) / 2;  
    return res;  
}
```



```
float moyenne(float x, float y) {  
    return (x + y) / 2;  
}
```

- Une factorielle  $fac(n)$  par **récurrence sur  $n$**  :

```
int fac(int n) {  
    if (n <= 0) {  
        return 1;  
    } else {  
        return n * fac(n - 1);  
    }  
}
```

$$0! = 1$$

$$n! = n \times (n-1)! \text{ si } n > 0$$

```
void setup() {  
    println("fac(10) = " + fac(10));  
    println("fac(17) = " + fac(17));  
}
```



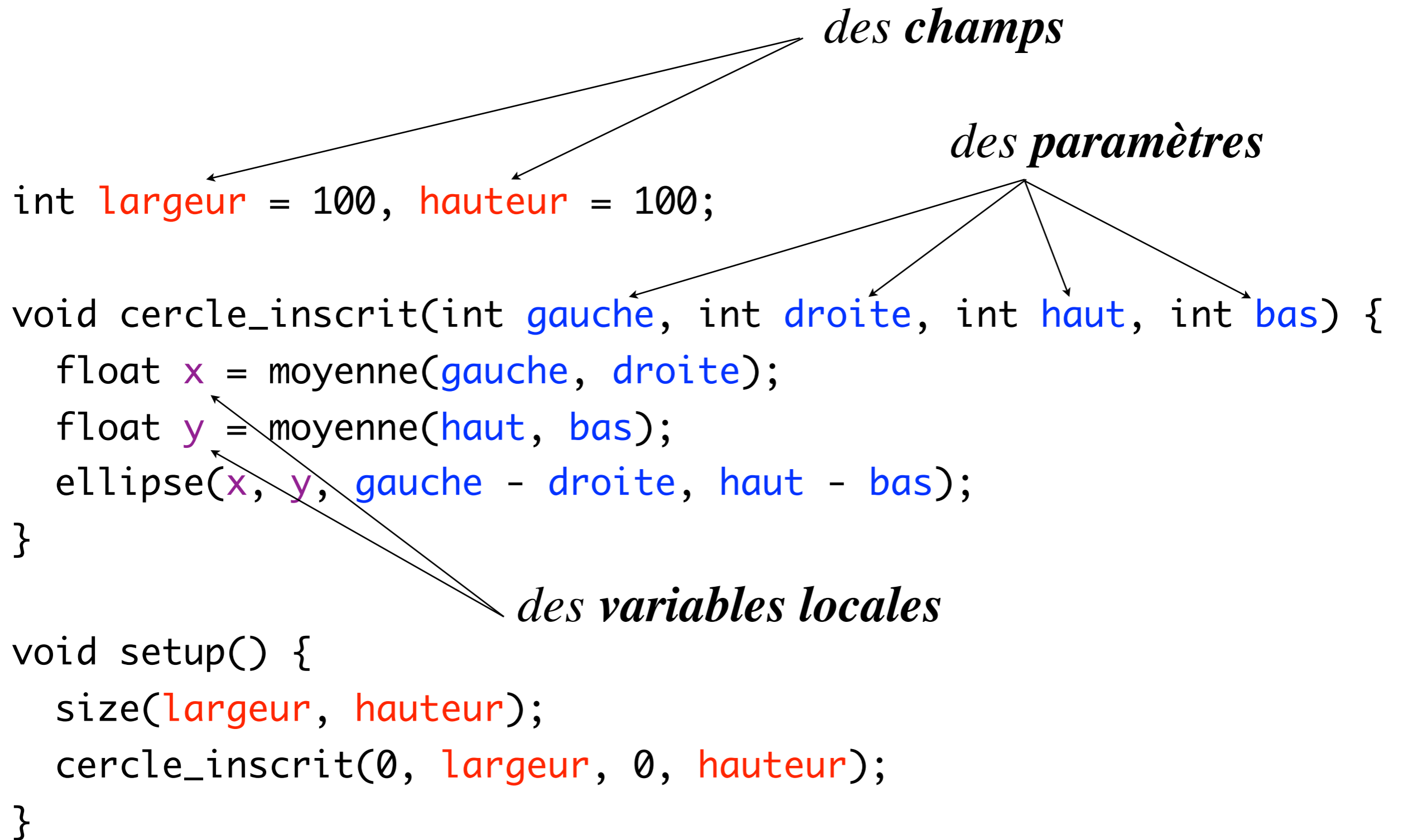
```
fac(10) = 3628800  
fac(17) = -288522240
```

!

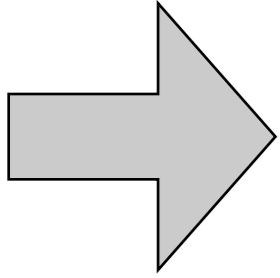


Variables et méthodes

# 3 types de variables

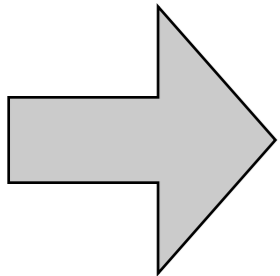


# Portée et durée de vie d'une variable



La portée (visibilité) d'une variable est la partie du code source où l'on peut accéder à sa valeur.

- La portée des champs est la totalité des méthodes définies.
- La portée des paramètres et des variables locales est le bloc de déclaration (i.e. méthode ou accolades les plus proches)



La durée de vie d'une variable correspond à la période pendant laquelle elle subsiste avant sa destruction.

- Les champs gardent leur valeur au cours de la vie du programme.
- Les paramètres et les variables locales ont une durée de vie limitée au seul appel du bloc (durée de l'appel de la méthode).